

rockfolk

50^{ÈME} ANNÉE // AU SERVICE
DU ROCK'N'ROLL DEPUIS 1966

BEATLES
ZAPPA
PIXIES
RAMONES
FESTIVALS
PET SOUNDS
STONES MONO
SLAVES
JIM DIAMOND



"THE GROUSER" ALBUM INEDIT ?

DAVID BOWIE

REVENU D'AILLEURS

PAR JEROME SOLIGNY

OCTOBRE 2016

N°590 / 6,40 € / MENSUEL

BEL 7 € / SUISSE 11,30 CHF
LUX 7 € / PORTUGAL CONT 7,30 €
CAN 11,10 \$ CAN / ITA 7,30 €
DOM 7,30 € / N CAL (S) 960 XPF
POL (S) 1080 XPF
MAR 78 MADN / TUN 15 TND
ESPAGNE 7,30 €
ILE MAURICE 7,30 €

L 19766 - 500 S - F: 6,40 € - RD



Editions
Larivière

Recorded by THE BEACH BOYS on Capitol Records

GOD ONLY KNOWS

Words and Music by BRIAN WILSON and TONY ASHER



SEA OF TUNES PUBLISHING COMPANY

9042 La Alba Drive, Whittier, California 90603

Sales and Shipping: 17 West 60th Street • New York, N.Y. 10023

Vinyle

PET SOUNDS REVISITED

C'est la tarte à la crème de la récente explosion du retour du fils du vinyle : les nouveaux pressages seraient moins bons que les anciens.

Pourtant, Universal, longtemps cloué au pilori des rééditeurs vinyle, a décidé de faire face plutôt noblement, c'est-à-dire en revenant aux studios Abbey Road pour proposer une série de rééditions vinyles *half speed mastering*. Un procédé tout droit remonté de l'année 1977 où il fait son apparition avec la création du label audiophile MFSL. Dans un premier temps inventé et utilisé par Decca Records, le *half speed mastering* a toujours été réservé à des pressages prestigieux. Nous avons écouté deux des albums retenus par les rééditeurs.

"Disraeli Gears" (Cream)



Cul entre deux époques, la mono et la stéréo, cet album remarquablement joué par Clapton, Bruce et Baker, devrait être un monument hi-fi. De fait, c'est une

semi-réussite (spécialement si on compare la version mono, pleine d'impact, très pugnace). La nouvelle version est toutefois la meilleure proposée à ce jour.

"Exile On Main St" (Rolling Stones)

Quand on parle de monument analogique difficile à masteriser, "Exile..." est le parfait exemple. Enregistré dans un studio de fortune (villa Nellcôte) avec un studio mobile, le disque a toujours proposé un son ultra compressé, tel un bloc sonique de béton armé. Cette édition "*half speed mastering*" est étonnante. Considérée comme "*définitive*" par nombre



d'amateurs, elle a été réalisée à partir d'une nouvelle version numérique du master et transférée avec un soin unique. Étonnamment, la surprise vient surtout du

fichier numérique offert avec le pressage : c'est un son monumental qui attend l'auditeur, "Exile..." révélé à nouveau...

Enfin nous avons décidé de procéder à une écoute comparative de quelques éditions vinyle disponibles du "Pet Sounds" des Beach Boys (qui fête cette année ses 50 ans). Avec nous pour cette expérience, l'Oreille de la rédaction, François Kahn, dix années de test sonores et une feuille mythique dans notre milieu critique. Pour démarrer la séance, nous ressortons le pressage original mono des années soixante.

"Pet Sounds"

Capitol T-2458

"Pet Sounds", nous avertit la pochette d'époque en minuscules caractères, est un "enregistrement monophonique microgroove qui restera une étonnante source de reproduction sonore". Et effectivement, l'écoute de ce monument transporte encore l'auditeur. Nous avons choisi le titre "God Only Knows" pour l'écoute. François Kahn : "À l'écoute de l'original, j'entends du souffle, un peu de grain.



La dynamique est bien sûr limitée, de par la technique d'enregistrement de l'époque (quatre pistes) et puis aussi parce que le

but ultime des disques de l'époque (1966) restait de passer sur les radios AM..." N'importe, c'est le master du départ. Nous l'écoutons religieusement avant de passer aux rééditions...

DCC Compact Classics LPZ 2006

Cet album a été masterisé par Steve Hoffman en juin 1995. François Kahn : "Personne n'avait imaginé en 1966 que 'Pet Sounds' serait encore plébiscité 50 ans après. Il est évident que de réédition en réédition, la bande master est devenue une charpie. Heureusement DCC avait retrouvé une bande analogique seconde génération assez propre. Les clochettes sont plus nettes ! Les voix sont un petit peu plus en avant,

la basse moins élastique. Je dirais que l'ingénieur a opté pour un équilibre plus physiologique. Le médium a été privilégié dans l'égalisation, la musique a moins de corps. Le transistor donne un son plus sec, ce mix a été fait au tube, il n'y a aucun souffle, c'est une version de haute qualité."

Capitol/EMI LP 09463-51370-1-9 : édition du 40^e anniversaire

Cet album a été remasterisé en 2006 par Ron McMaster à partir du master numérique. François Kahn : "Là, tout à fait clairement, on part du master numérique. À l'écoute, c'est très plat. On peut parler d'un pressage objet plus que d'une recherche sonore. Tout, voix, instruments, est sur le même plan. L'effet 3D de la mono originale a complètement disparu. La basse est pataude, genre synthés et l'effort de groupe est désincarné. Sur cette édition, on a une combinaison de tous les défauts du CD et du vinyle ! Le son des percussions est banal, sans âme. Le tout sonne très Prisu." Dans cette malheureuse édition vinyle, l'album est fourni en deux versions, mono (vinyle jaune) et stéréo (vinyle vert). On écoute la stéréo de "God Only Knows". François Kahn : "Le départ est plus net, le massacre est moindre, tout est livré très en vrac, mais tout est là, même s'il y a trop de son à gauche. Et la basse est incroyablement trop forte, trop en avant."

Editions Capitol/Universal du 50^e anniversaire

François Kahn : "La pop était un artisanat éphémère. À partir de l'avènement du CD, on a assisté à la naissance d'une industrie de la réédition. Cette nouvelle édition est tout de même plus propre et plus nette que la précédente. Tout n'est pas parfait : les clochettes sont un tout petit peu trop en retrait à mon goût, mais la basse est calmée, revenue à la normale. On note une légère stridence sur la voix, et une finale un peu plate, mais au final on dira que c'est une édition très honorable réalisée à partir d'une source numérique, puisque les masters originaux n'existent plus." ★

RECUEILLI PAR PHILIPPE MANŒUVRE

TOTO



Live At Montreux
1991

david paich • steve lukather
mike porcaro
jeff porcaro

Première sortie inédite du concert de TOTO au Montreux Jazz Festival en 1991. Le dernier concert réunissant Jeff et Mike Porcaro.

Contient des titres de l'album « Kingdom of Desire » et leurs grands classiques (Rosanna, Africa...)



DISPONIBLE EN DVD, BLU-RAY,
CD et DIGITAL

DÈS LE 16 SEPTEMBRE



ROCK & FOLK

DVD musique

PAR JEROME SOLIGNY

Concept-album



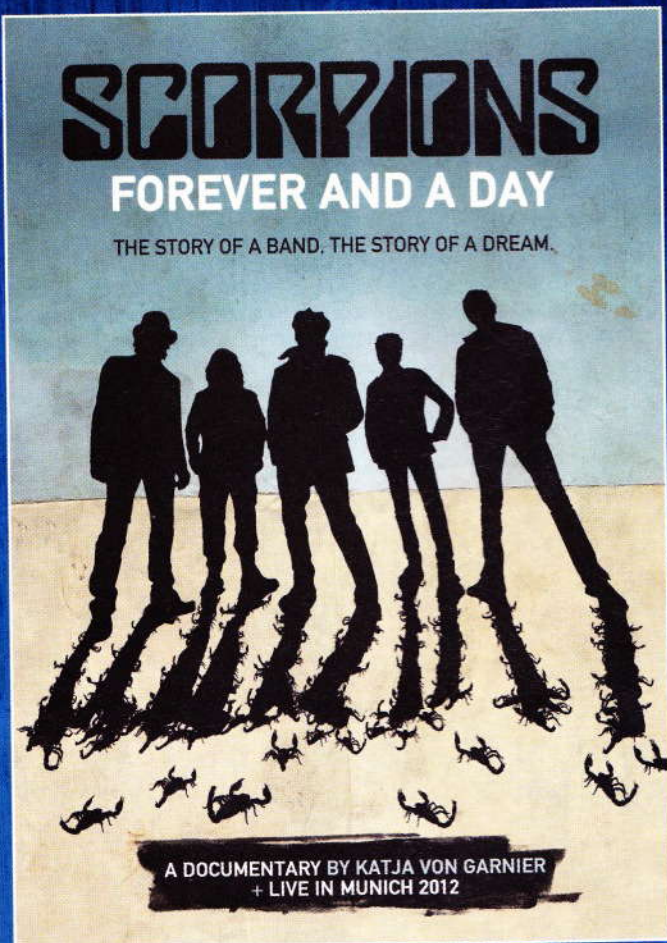
The Beach Boys
"CLASSIC ALBUMS – PET SOUNDS"
Eagle

Il y a cinquante ans, sortaient des disques pop-rock qui ont marqué leurs douze premiers mois d'exploitation, la décennie de leur parution, les vingt-cinq années qui l'ont suivie et le demi-siècle écoulé. C'est dire s'ils étaient réussis. "Pet Sounds", que les Beach Boys ont publié après une dizaine d'albums jamais moins que très bons, compte parmi ces galettes que le temps n'a bien sûr pas oubliées, mais qu'en plus, il a bonifiées. Cinquante étés après sa commercialisation, cette collection de chansons, en partie soufflée à l'oreille de l'Américain Brian Wilson par ces Anglais de Beatles, continue de faire se pâmer la presse musicale et cette frange du public qui s'y fie encore. Car "Rubber Soul" n'allait pas seulement agir comme un déclencheur chez Brian Wilson : il lui a vrillé dans le cerveau la volonté d'au moins l'égaliser. En cette année anniversaire, on laisse aux excités qu'il passionne le stérile débat de savoir si tel ou tel album des Beatles est supérieur ou pas à "Pet Sounds", et on préfère réécouter les indiscutables merveilles que sont "God Only Knows", "Wouldn't It Be Nice" ou "I Just Wasn't Made For These Times". En 2016, on peut joindre l'image au son puisque Eagle publie, dans la collection *Classic Albums* que tous les autres éditeurs de DVD musicaux lui envient légitimement, un volume consacré à ce disque de folie. Premier concept-album de l'histoire de la pop ou pas, "Pet Sounds" est pratiquement une œuvre solo du compositeur des chansons, dont les voix ont été enregistrées avec les Beach Boys qu'il n'accompagnait déjà plus en tournée. Pour autant et bien conscient de l'utilité de conserver le nom du groupe, Brian Wilson n'était pas en mesure de faire chanter tout ce qu'il voulait (et notamment des allusions plus ou moins vagues au LSD) à son cousin Mike Love.

Enregistré, pour satisfaire aux exigences du maître d'œuvre, avec une brochette extensible de musiciens de séances dans plusieurs studios de Los Angeles, le disque est aussi, sur le plan spirituel, totalement en phase avec l'émancipation, les questionnements et les expérimentations de son temps : sa toile de fond, c'est l'Amour avec un grand A, associé à une notion d'éternité fantasmée, ce fameux été de la jeunesse qu'on rêve sans fin. Parolier inspiré capable d'aborder simplement des thèmes qui ne l'étaient déjà pas, Tony Asher, stimulé par le bouillonnant compositeur/ arrangeur dont les exigences et les excès, sans faire véritablement peur, interloquaient ses collaborateurs et son label — quand on entend du piano dans "Pet Sounds", c'est souvent le son de trois instruments joués ensemble — a laissé libre cours à son inspiration. Source de satisfaction pour l'auditeur qui sait que ce disque, comme "The Dark Side Of The Moon" par exemple, peut également se goûter au casque hi-fi, "Pet Sounds" est bien sûr sujet à moult polémiques. Même s'il réfute le terme, la cohabitation du génie de la pop Brian Wilson (comme Phil Spector dont il s'inspira fortement durant l'élaboration du projet) avec les autres allait provoquer bon nombre de frictions, et c'est aussi ce qui contribue à en faire une œuvre magistrale, en équilibre aussi fragile que magnifique, au bord de la falaise des sixties. Les Beach Boys et témoins survivants de l'époque y vont tous de leurs tirades souvent pertinentes dans ce documentaire/ making of, mais les propos de Brian planent au-dessus du lot. Dans le genre, seuls ceux de Carl Wilson dont la déclaration finale est certainement la plus belle jamais adressée aux journalistes qui ont eu le privilège de l'approcher, sont aussi touchants.

eagle vision

LES LÉGENDES DU ROCK EN LIVE



**Continent un documentaire
et un concert complet !**

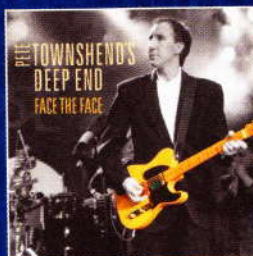
Disque 1

Documentaire filmé pendant 1 an sur ce qui devait être la tournée d'adieux de **SCORPIONS** en 2012. En cours de tournage, le groupe décide plutôt de repartir pour une nouvelle tournée mondiale pour fêter leurs **50 ans de carrière** !

Disque 2

Le **concert d'adieux** à l'Olympiahalle de Munich le 17 décembre 2012.
Inclus : *Still Loving You*, *Wind of Change*, *Rock You Like a Hurricane*, etc...

Disponible dès le 30 septembre
en double DVD et double Blu-ray.



PETE TOWNSHEND and THE DEEP END Face The Face

Concert inédit filmé au **Midem 1983** pour Rockpalast, avec une formation exceptionnelle : **Pete TOWNSHEND** au chant et à la guitare, et **David GILMOUR** à la guitare !
Inclus : *Won't Get Fooled Again*, *Face The Face*, *Pinball Wizard*, *Rough Boys*...

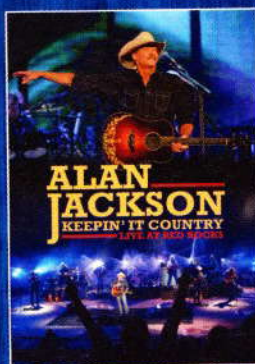
Déjà disponible en CD+DVD.



THE BEACH BOYS Pet Sounds – Classic Albums

Nouveau **rockumentaire** dans la collection **Classic Albums** qui raconte les coulisses de l'**enregistrement** du disque phare des **Beach Boys** à l'occasion du **50^{ème}** anniversaire de sa sortie.
Nouvelles **interviews inédites** du groupe.

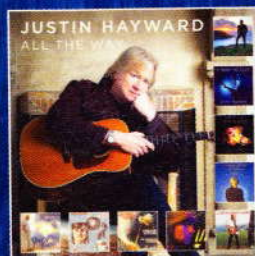
Disponible dès le 23 septembre
en DVD et Blu-ray.



ALAN JACKSON Keepin' It Country – Live At Red Rocks

Alan JACKSON, légende de la **Country Music** avec plus de 80 millions d'albums vendus, en concert au fameux amphithéâtre naturel de **Red Rocks** dans le Colorado, pour un véritable best-of live de sa carrière.
Inclus : *Gone Country*, *It Must Be Love*, *Good Time*...

Disponible dès le 30 septembre en DVD.



JUSTIN HAYWARD All The Way

Guitariste, chanteur et compositeur des **Moody Blues** depuis 1966, **Justin Hayward** rassemble ici une sélection des meilleurs titres de sa carrière avec le groupe ou en solo, mais aussi des musiques de film et les standards des Moody Blues.
Inclus : *Blue Guitar*, *Troubadour*, *Nights In White Satin*, *The Western Sky*...

Disponible dès le 30 septembre en CD.

ROCK & FOLK

METAL OBS'

RockHara

